

Le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur viennent mesurer l'ampleur des dégâts

# Valls et Cazeneuve à Montargis

Ce n'est pas un mais deux ministres qui se sont déplacés lundi à Montargis. Le Premier ministre, Manuel Valls soi-même, et le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, tous deux venus mesurer l'ampleur des dégâts dans la Venise du Gâtinais.

► Jean-Pierre Door tenait à montrer au Premier ministre l'état de la ville et du canal, et à ce qu'il mesure ce qui s'est passé. Le député-maire a insisté auprès de lui pour qu'il se déplace à Montargis. C'est ainsi que Manuel Valls est venu, lundi matin, accompagné de Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur.

## Pour plaider la cause du canal

Ce n'était pas tant pour faire déplacer les caméras - néanmoins venues en nombre - que pour montrer que le canal a souffert parce qu'il aurait dû être mieux entretenu. « Des palplanches auraient dû être posées depuis longtemps à Montambert, qui donnait des signes de faiblesse. Mais cela n'a pas



Après avoir visualisé le nombre d'interventions des pompiers sur une carte, Manuel Valls et Bernard Cazeneuve se sont penchés sur les photos réunies par les élus montargois puis rencontré quelques habitants. (TEXTE ET PHOTO : LAURENCE BERNARD)

été fait (\*). C'est ainsi que 600.000 m<sup>3</sup> d'eau se sont déversées sur le Montargis », a déploré Benoit Digeon sur les hauteurs du port Saint-Roch, rue Hoch, où se rendaient en premier lieu Manuel Valls et Bernard Cazeneuve.

Le Premier ministre con-

sidérait un peu plus tard sur le pont Saint-Nicolas à Montargis : « Nous allons regarder de près les leçons à tirer de tout ceci. Si c'est effectivement le cas, il faudra en dresser le constat. »

Tout le monde n'est en effet pas de l'avis des élus montargois. Ainsi, à la

DDT 45, considère-t-on que ces 600.000 m<sup>3</sup> d'eau n'ont constitué qu'une goutte d'eau supplémentaire. Le débat reste donc ouvert. On n'a pas pu profiter de cette double visite officielle pour connaître le sentiment des gens de Voies navigables de Fran-

ce : ils étaient représentés par le préfet. On aurait aussi aimé savoir comment seront menés les travaux sur le canal à hauteur du boulevard du Rempart, c'est-à-dire en courbe, et nécessitant probablement l'intervention de professionnels en hy-

drogéologie.

## Un fonds d'aide aux familles modestes

Le Premier ministre a profité de son étape montargoise pour annoncer officiellement qu'« un fonds d'urgence doit être débloqué dans les jours, voire dans les heures qui viennent. Je vais donner des instructions très claires en ce sens. Ce fonds de plusieurs millions d'euros est destiné à la Seine-et-Marne, au Loiret, à l'Yonne et au Cher. Il est destiné aux gens modestes en situation d'urgence, pour qu'ils puissent racheter un frigo par exemple », a-t-il appuyé par deux fois, avec l'assentiment du député-maire : « Si on veut qu'ils reviennent habiter ici, il faut leur donner les moyens d'acheter de quoi vivre et des matériaux. »

La.B.

(\* ) Or, les fonds nécessaires sont en provenance de l'État.

## ÉTAT DE CATASTROPHE NATURELLE.

Il devait être prononcé en conseil des ministres mercredi, et change tout au plan des assurances. Voir en p. 12.